

Dans cet article nous rencontrons le team manager des BELGIAN BLUES DRAGONS: Vincent Marchal.

Je suis né à Huy au printemps 1973.

J'ai terminé mes études secondaires en éducation physique à l'ITCF de Huy.

Désireux de me lancer dans la vie professionnelle rapidement, je n'ai pas entamé d'études supérieures et j'ai directement commencé à travailler.

Après avoir bossé 6 ans dans des grandes surfaces, dont Colruyt pour terminer, j'ai postulé à la police communale de Namur en 1999. J'y suis entré en 2000 et j'ai toujours gardé le grade d'Inspecteur.

J'ai travaillé 18 ans à la police de Namur, d'abord en intervention, puis au quartier.

En 2018, j'ai quitté la police de Namur pour une autre zone de police, toujours en tant qu'agent de quartier.

Depuis ce 1<sup>er</sup> janvier 2022, je suis revenu à Namur, dans le pilier judiciaire, au Service Enquête et Recherches, Section Mœurs. J'y ai retrouvé une équipe formidable et je m'épanouis à nouveau sur le plan professionnel.

Mes hobbies personnels sont le padel, le rallye et, bien sûr, le volleyball! Mais en famille j'aime le cinéma, les parcs d'attraction, les sorties aventure et culturelles.

Ma première tâche, en tant que team manager, a été de lancer le projet et de créer les deux équipes nationales de volleyball (hommes et dames), qui n'existaient pas.

Ensuite, il m'a fallu m'entourer d'un staff professionnel et compétent, et j'ai eu la chance de pouvoir compter sur deux personnes exceptionnelles, Jean-Michel Nihoul et Eva Houpels.

Après, une fois le staff constitué, il faut gérer tout ce qui tourne autour de l'équipe :

- lancer l'appel à candidatures auprès de tous les policiers et policières belges, et planifier des séances de sélection pour constituer les équipes. Il faut, dans ce cadre, trouver des partenaires qui peuvent nous recevoir dans leurs installations, car nous n'avons plus, aujourd'hui, de complexe permettant la pratique du volley au sein de la police belge;
- organiser la préparation de l'équipe, par des stages et matchs amicaux. Ici, ma mission va de la recherche et réservation des hébergements, repas etc... aux contacts avec des partenaires pour des rencontres amicales. Sans oublier les convocations des joueurs!
- gérer l'inscription de nos équipes en vue de participer aux championnats d'Europe : cela demande de multiples contacts avec les instances européennes, l'envoi de nombreux formulaires, diverses formalités administratives ... ;
- organiser le tour préliminaire qualificatif pour nos équipes à domicile : ici aussi, il faut chercher le bon endroit, où il sera possible d'accueillir non seulement notre équipe nationale, mais aussi deux délégations étrangères. Cela demande énormément de travail et de coordination, avec de nombreux partenaires, policiers ou non;
- enfin, organiser la participation au tour final, de l'inscription à la gestion du voyage et du séjour;
- a côté de cela, je m'occupe aussi du matériel, des vêtements que je récupère et lave après les compétitions...;

Bref, tout pour que "mes garçons" et "mes filles" soient à l'aise et puissent se concentrer sur leur tâche: jouer au volley!

J'ai repris les fonctions de directeur de la Commission Technique Volleyball au sein de la FSPB/BPSP en 2015. Depuis, je n'ai jamais arrêté de m'occuper des équipes nationales. C'est un travail cyclique, vu que les championnats ont lieu tous les quatre ans, en alternance les garçons et les filles.

En-dehors des périodes de championnats d'Europe, il y a très peu de choses à faire et je n'ai pas de souci pour gérer mon travail quotidien.

En période de (pré)compétition, j'ai la chance de pouvoir compter sur le soutien de mon chef de corps, Olivier Libois, qui est lui-même sportif et contribue ainsi à la pérennisation du sport au sein de la police.

Il est difficile de me limiter à un seul souvenir avec les équipes de volleyball, car chaque moment vécu dans le cadre de ces championnats d'Europe est magique. Mais le premier "grand moment" a certainement été la victoire contre les hollandais, lors de notre première participation au tour préliminaire en 2017 à Profondeville, qui nous permettait de nous qualifier pour le tour final. Et cette même année, tout le tour final à Varna, en Bulgarie restera à jamais un souvenir extraordinaire, marqué par cette médaille de bronze!

Je pense qu'une qualité primordiale pour un team manager est le dévouement. A côté de cela, il faut une grande capacité d'organisation et de communication. Mais savoir se mettre au service des autres et travailler dans l'ombre est une condition sine qua non.

Vous pouvez suivre Vincent et la performance des Dragons Bleus Belges via http://www.cherepix be, sur Facebook via la page National Volleybalteams Police Belgium (https://www.facebook.com/volleypolbe) et sur Instagram à volleypolbe.